LE FIGARO

« Sans la liberté de blâmer, il n'est pas d'éloge flatteur » BEAUMARCHAIS

18 OCT. 1986

VARIÉTÉS

« Les Enfants du rock », samedi, A 2, 22 h 25

Etienne Daho.

Rencontre très pop

Le nouveau maître de la « pop » française a rendez-vous avec le duo le plus « pop » des îles Britanniques.

Caché derrière ses lunettes noires, attablé au Café de Flore, Etienne Daho se plonge avec délectation dans la lecture de *Jours tranquilles à Clichy*. Ambiance « sixties » comme il les aime, images en noir et blanc, décor de rêve et soudain « le » tube *(Paris le Flore)* qui pétille dans l'air. Rencontres futiles, rencontres faciles, et voilà Daho qui se retrouve assis aux côtés d'Andy McCluskey et Paul Humphreys, les deux musiciens fondateurs d'O.M.D. (Orchestral Manœuvre in the dark pour les intimes). O.M.D. Le groupe phare de la vague techno-pop.

Rythmes synthétiques, émotions « pop », ces trois-là devaient fatalement se rencontrer un jour ou l'autre puisque tout les réunit : goûts musicaux mais aussi amour de Paris. Daho le Rennais est devenu plus Parisien que nature, fréquentant les endroits « branchés » sans pour autant perdre de sa fraîcheur et de son charme. Quant aux deux British, ils ont choisi Paris (et le studio de la Grande-Armée) pour y travailler en paix et enregistrer leur dernier album (The Pacific Age). Paris, capitale « pop » ?...

Alors, du Café de Flore au Louvre en passant par les « Bains », la caméra de Frédéric Demont nous entraîne vingt minutes durant dans une belle ballade, swinguante et légère. Sans temps morts, sans bla-bla inutile, Daho et O.M.D. nous font partager leurs émotions. D'une terrasse ensoleillée au sous-sol d'une boîte à la mode, les tubes de l'un et des autres s'enchaînent à merveille. Souvenirs, souvenirs pour O.M.D. de retour sur la petite scène des « Bains », six ans après leur premier concert parisien... le temps passe. Daho-O.M.D. ? La rencontre de trois jeunes gens doués, charmants et pleins d'humour ; Daho-O.M.D. ? Vingt minutes de bonheur à savourer comme un cocktail de fruits frais.

Alain CONSTANT.

Les « Enfants » bougent

Pour les *« Enfants du rock »*, cet automne est le temps du renouveau. Avec sa nouvelle formule (qui sera entièrement mise en place à partir du 25 octobre), Bernard Lenoir, responsable de l'émission, a choisi de miser sur l'actualité. Le sexe est décidément trop banal à la télévision : fini le temps de *« sex machine »* ! La rubrique *« Rock and roll graffitti »* a pris un coup de vieux et ne correspond plus au style des *« Enfants du rock »*, elle sera donc rayée des programmes...

Mais les nostalgiques du rétro auront tout de même leur dose de *« Flash-Back »* avec une rubrique en noir et blanc qui reprendra également les vieux tubes de l'âge d'or du rock and roll. Musicalifornia, le magazine mensuel de l'actualité américaine, conserve une place de plus en plus ensoleillée (il serait question de prolonger la demi-heure mensuelle...).

Déjà introduit depuis le 13 septembre, *« Rock report »*, magazine hebdomadaire, passera en revue toute l'actualité du rock français et international avec deux présentateurs de charme : Antoine de Caunes (de retour à l'écran) et Roxane à l'accent suave. Mais la grande nouveauté qui fera sans doute bondir, c'est *« Télécommando »*, le premier magazine de hard rock conçu par le duo « Dionnet-Manœuvre » et qui devrait, selon les propres termes des réalisateurs, devenir les « Champs-Élysées » du hard. En attendant d'apprécier, le 25 octobre, cette grande première, les télespectateurs pourront toujours regarder le nouveau générique où défilent sur une musique de Robert Smith (le leader de Cure), les images de Mathias Ledoux, travaillées par un jeune graphiste prometteur : Olivier Kuntzel. **S. P.**